Sur les mots latins hérités seulement en roumain

Autor(en): **Petan, Aurora**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue de linguistique romane**

Band (Jahr): **66 (2002)**

Heft 261-262

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-400046

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

SUR LES MOTS LATINS HÉRITÉS SEULEMENT EN ROUMAIN

L'existence d'une catégorie de mots latins maintenus seulement en roumain a été signalée par Sextil Puşcariu dans son discours de réception à l'Académie Roumaine (*Locul limbii române între limbile romanice*, Bucarest, 1920; *La place de la langue roumaine parmi les langues romanes*, dans «Études de linguistique roumaine», Cluj-Bucarest, 1937, pp. 34-36). Il a rédigé une liste de 227 mots de ce type, analysée et diminuée par Al. Rosetti, *Istoria limbii române*, Bucarest, vol. I, 1986 (première édition 1938), pp. 173-180, qui arrive à 95 unités. À son tour, I. Fischer, dans ILR, vol. II, pp. 116-122, a éliminé de la liste de Rosetti certains étymons considérés trop hasardés et il y en a ajouté quelques autres. Son inventaire compte 107 mots latins non représentés dans les autres langues romanes.

Ultérieurement, leur nombre s'est réduit par les contributions de Victoria Popovici et par celles de J. Pensado. La première énumère dans l'article *Cuvintele latine păstrate numai în română - probleme de etimologie*, SCL XXXIX, no. 2, 1988, pp. 157-162, des correspondants du domaine linguistique gallo-roman des mots roumains suivants considérés jusqu'alors comme hérités seulement en roumain: *scoare* «scorie de fer» (< lat. *scoria*), *stâmpăra* «(s)'apaiser» (< lat. **extemperare*), *(în)junghia* «poignarder» (< lat. *iugulare*), *putred* «pourri» (< lat. *putridus*), *(sub)suoară* «aisselle» (< lat. *subala*), *urî* «haïr» (lat. < *horrire*), (rég.) *voame* «vomir» (< lat. *vomere*). Ces correspondants ont été trouvés après l'investigation du FEW. J. Pensado dans *Concordancias léxicas entre el gallego y el rumano*, RRL XXXV, no. 4-6, 1990, pp. 353-357, présente des mots galiciens qui proviennent des mêmes étymons que les mots roumains *ajutor* «aide, appui» (< lat. *adiutorium*), *cântec* «chant, chanson» (< lat. *canticum*), *leşina* «s'évanouir» (< lat. **laesionare*), *ferice* «heureux» (< lat. *felix*), *lingură* «cuillère» (< lat. *li(n)gula*), *secret* «secret» (< lat. *secretus*), considérés jusqu'alors la "propriété" exclusive de la langue roumaine.

Un examen attentif des dictionnaires nous dévoile aussi d'autres situations similaires. En voilà quelques exemples:

AQUALIS > *apare*, douteux, attesté une seule fois chez Dosoftei, au XVIIe siècle sous la forme de pluriel *apările* «les eaux, tout se qui est

eau», dans le *Dumnezeiasca Liturghie 1679,* 217, éd. N. A. Ursu, Iaşi, 1980: *venişu în Cana Galileei ş'ai blagoslovitu apârile şi apa în vinu ai premenit*. La forme de singulier a été reconstituée par Hasdeu, EMR, p. 1294, qui a considéré pourtant que "elle dérive directement de *apă* par le suffixe *-are* (= lat. *-alis*), c'est-à-dire *apare* (= *aqualis*)". Entre parenthèses sont donnés les équivalents latins, et non les étymons, comme on a pu le croire par erreur. Graur, *Corr.* 572a, le considère lui aussi comme une formation roumaine. Rosetti *ILR*, p. 175, même s'il l'inclut dans la liste des mots hérités, le soupçonne d'être savant parce qu'il est attesté une seule fois. DA, REW[3] 527a, ILR, p. 117, TDRG[2] optent pour la solution de l'héritage.

Il a des successeurs en trent. occ. *aivàl* m. "acquedotto", v. piem. *aywà* f. "corsia del Tanaro nelle rapide, corrente, filone del fiume", lad. anaun. *acal* m. "canaletto per l'irrigazione", umbr. mérid.-or. *ssakk wále* m. "acquidoccio", LEI 3, col. 595-596; engad. *aual* "ruscello, canalle", DRG 1, p. 526, sursilv. *ual*, occit. *aigal* "corso d'acqua, canale", EWG 1, p. 6.

AUGMENTARE > ar. *amintu* «gagner», REW[3] 783, DDA, p. 147, ILR, p. 117, Rosetti, *ILR*, p. 175.

Descendants en cal. *ammentare* "supplire, accrescere, aggiungere, conettere, attacare", Alessio, *Conc.,* p. 16; LEI 3, 2281.

CREATIO > *crăciun* «Noël», ar. ~, megl. *crătsun*, étymologie controversée, attribué récemment au substrat; absent du REW[3], ILR, p. 117, DDA, p. 384, Capidan, *Megl.*, p. 80.

Descendants certains: sard. *kriaθòne* m. "piccolo piombo", DES 2, *Appendice*, 606 et le v. esp. *criazón*, DCECH, p. 242. Cf. aussi CDER 2524.

FELIX > *ferice*, REW[3] 3236.

Il a été déjà signalé en galicien (v. plus haut), mais on l'a trouvé aussi au sud de l'Italie: *filice sera* "buona sera", DTC I, 5, p. 302.

FERMENTARE > *frământa* «pétrir», ar. *frimintu*, megl. *frimint*; absent du REW[3], ILR, p. 117, Rosetti, *ILR*, p.178, DDA, p. 563, Capidan, *Megl.*, p. 30. Étymologie incertaine, acceptée seulement par quelques-uns (le DA propose lat. *fragmentare*).

Continuateurs certains: engad. *fermantar*, surselv. *fermentar* "gären, in Gärung versetzen" (enregistré aussi avec la forme métathétique *framantar*), DRG 75, p. 212.

*FOLLIOLUS > *fuior* «tortis», ar. *ful'ior*, megl. *ful'or*; REW[3] 3421, DDA, p. 563, Capidan, *Megl.*, p. 131.

Aussi en Italie méridionale: cal. *folleru* "baco de seta", *follaru* "bozollo", DTC I, 5, p. 307. Cf. Lozovan, Unité, p. 130. Pourtant, Alessio, *Conc.*, p. 14, n. 39, propose pour les mots calabrais et pour l'irp. *fuòddolo* "bozzolo" le sufixe *–ULUS*, pas *–OLUS*.

GALGULUS > *grangur* «loriot», megl. *gaigur*; ar. *gangur* adj. «vert foncé, vert-noir; vert-jaune»; REW[3] 3647, ILR, p. 117, Rosetti, *ILR,* p. 178 (maintenu aussi en alb. *gargull, gargëll*, Vătăşescu, *Voc.* 213).

Aussi au sud de l'Italie: cal. sept. *gràvulu, gràdulu* "rigogolo", cf. sic., cal. *gàjulu* et d'autres formes chez Alessio, *Conc.*, 29, cf. Rosetti, *loc. cit.*, Pellegrini, *Ricerche*, p. 145 şi 222.

INCALESCERE > (anc.) *încări* «chauffer»; REW[3] 4339, ILR, p. 117, Rosetti, *ILR*, p. 178.

Considéré aussi comme l'étymon du logud. *inkalèskere* "rincrudire, diventar cronico" (di mali e di malattie), DES 1, p. 622, avec un certain doute, à cause de la possibilité d'un emprunt en sarde de l'esp. *calecer* "ponerse caliente". Pourtant, le roumain et le sarde sont les seules langues qui attestent la forme avec *in-*.

LANGUIDUS > *lânced* «languissant», ar. *lândzit*; REW[3] 4890, ILR, p. 117, Rosetti, *ILR*, p. 179, DDA, p. 747.

Continué aussi par le sard. *lambidu* (Nuoro) "chi brama di mangiare" (ALIT 933: *lámpidu* "goloso") DES 2, p. 6.

LANGUOR > *lângoare* «langueur», ar. ~, megl. *lăngoari*; REW[3] 4891, ILR, p. 117, Rosetti, *ILR*, p. 179, DDA, p. 747, Capidan, *Megl.*, p. 165.

De nombreux successeurs dans plusieurs aires romanes: fr. *langueur*, f. "abattement physique ou moral prolongé", v. pr. *langor*, v. fr. *(gesir en) langor*, FEW 5, p. 163, BW, p. 360; v. it. *langore*, v. gen. *langor* "debolezza", AGI 15, p. 65, cf. aussi v. trev. *slangurir* "languire", AGI 16, p. 325; galic. *langrear* "morir de miseria" Romania 6, 74 (FEW *l.c.*). L'esp. *languor*, l'it. *languore* sont des emprunts.

ORDINARE > roum., ar., megl. *urdina* «venir souvent voir, visiter quelqu'un»; REW[3] 6090, ILR, p. 117, absent chez Rosetti, DDA, p. 1240, Capidan, *Megl.*, pp. 317-318.

Présent en sarde, en camp. vulg. *ordinare*, *-ai*; *odrinai* "ordinare, regolare", DES 2, p. 191. DTC I, 8, p. 118 atteste l'adjectif *ordinati* "specie di funghi che crescono a fila". Emprunté dans les autres langues romanes: it. *ordinare*, v. fr. *ordener*, n. fr. *ordonner*, prov., cat. *ordenar*.

*RETELLA > *reţea* «réseau»; REW[3] 7255a.

Enregistré par DTC, I, 10, p. 199: *ritedda*, *riteda*, "base di legno, di forma rettangolare, su cui si lavora il cacio fresco per metterlo nelle fiscelle e per colare il siero"; *riteda* "arnese di legno, a forma di lucerna, che si pone sotto il colatoio, cioè il grande recipiente di terracotta dal fondo forato (giorra), che serve per fare il bucato". Cf. aussi Lozovan, *Unité*, p. 129.

De la liste de I. Fischer, restent 83 unités après l'élimination des mots ci-dessus et de ceux signalés par Popovici et Pensado. Parmi celles-ci on compte beaucoup de mots à étymologie controversée (ex. *buiestru* "amble", *legăna* "bercer", *lepăda* "jeter, avorter", *mare* "grand", *mire* "fiancé, marié", etc.). Même Fischer en considère comme «suspectes» ou ayant des difficultés pas moins de 13. En plus, 37 de ces 83 mots (presque la moitié!) représentent des reconstructions, quelques-unes difficilement argumentables (ex. **disglabro*, **disuelo*, **ligino*, etc.).

Il en résulte que cette catégorie des mots hérités seulement en roumain n'est pas du tout stable et définitive. L'inventaire diminue naturellement, au fur et à mesure que les instruments de travail utilisés permettent l'accès aux aires dialectales moins connues, pour que finalement ne reste qu'un petit nombre de mots qui puissent réellement être hérités seulement en roumain. Chacun de ceux-ci représente un cas intéressant, mais il est peu probable qu'ils forment un système cohérent et sur leur base on ne peut pas formuler de conclusions ni caractériser la langue roumaine. D'ailleurs, chaque langue romane a un nombre de mots hérités pour lesquels elle détient le titre d'exclusivité, et pour décider si le roumain en a vraiment le plus nombreux inventaire, on doit examiner la situation dans toutes les autres langues romanes. La liste reste ouverte, et les futures recherches confirmeront très probablement l'existence, dans les autres aires romanes, d'autres mots actuellement considérés comme hérités seulement en roumain.

Bucarest. Aurora PEŢAN

Abréviations

Alessio, *Conc.* = G. Alessio, *Concordanze lessicali tra i dialetti rumeni e quelli calabresi,* "Annali della Facoltà di Lettere e Filosifia dell'Università di Bari", I, 1954, p. 3-53.

BW = O. Bloch, W. von Wartburg, *Dictionnaire étymologique de la langue française*, Paris, 1994[10].

Capidan, *Megl.* = Th. Capidan, *Meglenoromânii,* Bucarest, vol. III, *Dicţionar meglenoromân*, Bucarest, s.a.

CDER = Al. Cioranesco, *Diccionario etimológico rumano*, Tenerife, 1958-1961.

DA = *Dicţionarul limbii române*, I, 1, A-B, Bucarest, 1913.

DCECH = J. Corominas, J. A. Pascual, *Diccionario crítico etimológico castellano e hispánico*, Madrid, 1992.

DDA = T. Papahagi, *Dicţionarul dialectului aromân*, Bucarest, 1974.

DES = M. L. Wagner, *Dizionario etimologico sardo*, I-III, Cagliari, 1989.

DRG = R. de Planta, Fl. Melcher (coord.), *Dicziunari rumantsch-grischun*, Cuoira, 1939 et suiv.

DTC = G. Rohlfs, *Dizionario delle tre Calabrie*, Halle - Milano, 1936.

EMR = B. P. Hasdeu, *Etymologicum Magnum Romaniae,* I-III, ed. Gr. Brâncuş, Bucarest, 1972-1976.

EWG = J. Kramer, *Etymologisches Wörterbuch des Gadertalischen (Dolomitenladinisch),* Köln, 1971-1975.

Graur, *Corr.* = Al. Graur, *Corrections roumaines au REW*[3], BL V, 1937, pp. 80-124.

ILR = I. Coteanu et alii, *Istoria limbii române,* vol. II, Bucarest, 1969.

Lozovan, *Unité* = E. Lozovan, *Unité et dislocation de la Romania orientale*, "Orbis", III, 1954, 1, pp. 123-137.

Mihăescu, *Rom.* = H. Mihăescu, *La romanité dans le sud-est de l'Europe,* Bucarest, 1993.

Pellegrini, *Ricerche* = G. B. Pellegrini, *Ricerche linguistiche balcanico-danubiane*, Roma, 1992.

Rosetti, *ILR* = Al. Rosetti, *Istoria limbii române*, Bucarest, 1986.

RRL = Revue roumaine de linguistique, Bucarest, 1956 et suiv.

SCL = Studii şi cercetări lingvistice, Bucarest, 1950 et suiv.

TDRG[2] = H. Tiktin, *Rumänisch-Deutsches Wörterbuch, 2. Überarbeitete und ergänzte Auflage von Paul Miron*, Wiesbaden, 1986-1989.

Vătăşescu, *Voc.* = Cătălina Vătăşescu, *Vocabularul de origine latină din limba albaneză în comparaţie cu româna*, Bucarest, 1997.